Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 91

Artikel: "Brouillard du matin n'arrête pas le pélerin"
Autor: Tossan, Caroline
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243480

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

"Brouillard du matin

n'arrête pas le pèlerin"

Certains dictons aux rimes logiques
Cachent une science météorologique.

PAR CAROLINE TOSSAN

Autrefois, les marins et les paysans n'avaient ni satellites ni ordinateurs pour les aider à prévoir la pluie et le beau temps. Ils observaient le ciel, les vents, les nuages, les oiseaux et de cette observation émergèrent des constantes qu'ils formulèrent en dictons pour mieux s'en souvenir.

Il apparaît aujourd'hui que derrière le folklore se cache souvent une science véritable. Voici quelques-unes de ces formules qui ont résisté au temps, accompagnées de leurs explications météorologiques.

" Quand la lune a son anneau, C'est qu'il tombera de l'eau."

L'apparition de halos ou d'anneaux est due à la présence de cristaux dans l'atmosphère, qui diffusent la lumière autour de la lune. Le plus souvent, ces halos sont formés par des nuages de haute altitude, les cirrus. Ils indiquent fréquemment un temps maussade dans les douze à dix-huit heures à venir. Les anneaux peuvent grandir au fur et à mesure que le niveau des nuages s'abaisse et que la dépression s'approche. On dit alors : « Cercle loin, eau près. Cercle près, eau loin. »

" Grande visibilité, Eau annoncée."

Les dépressions, responsables du mauvais temps, sont de vastes tourbillons de vent qui tournent dans l'hémisphère Nord, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Elles nous arrivent généralement de l'Atlantique. Quand une dépression se rapproche des côtes, le vent s'oriente vers le sud. Plus elle se rapproche, plus la pression atmosphérique baisse et le vent se renforce. Son souffle balaie les poussières retenues dans l'atmosphère et les rejette vers le haut.

L'air devient limpide, la visibilité s'améliore. C'est ainsi que les Lyonnais peuvent apercevoir le mont Blanc, situé à plus de 150 kilomètres de chez eux. Au bord de la mer, c'est une île ou un phare qui deviennent visibles. Comme le vent porte aussi les sons, le bruit de la circulation sur une nationale toute proche peut de la sorte devenir plus audible.

" Hirondelle volant haut,
Le temps sera beau.
Hirondelle volant bas,
Bientôt il pleuvra."

Quand le temps est ensoleillé, le sol se réchauffe, ce qui provoque des courants d'air ascendants. Les moucherons dont se nourrissent les hirondelles sont alors entraînés en altitude. C'est là qu'elles viennent les cueillir. En revanche, lorsque la pluie est annoncée, la masse d'air se stabilise, ce qui maintient les insectes près du sol. On voit alors les hirondelles se livrer à de véritables piqués, frôlant la surface des eaux ou des prés, pour venir cueillir leur pitance en plein vol.

" Limaçon aventureux,
Le temps sera pluvieux."

Le limaçon est un mollusque réputé pour être plus sensible à l'humidité que d'autres animaux. Selon Jules Metz, météorologue de la télévision belge et auteur du livre *Croyances, légendes et dictons de la pluie et du beau temps* (Robert Laffont), il n'est pas impossible qu'il soit une sorte d'hygromètre naturel. L'épiderme de ces animaux se déshydrate rapidement, ce qui les oblige, par temps ensoleillé, à se réfugier dans les endroits frais. Au contraire, quand une zone de pluie approche, l'humidité augmente et leur permet de sortir sans risques.

" Temps rouge le matin,
Pluie en chemin.
Temps rouge le soir
Laisse bon espoir."

Le matin, l'apparition d'un soleil rouge signifie que l'humidité est très forte en altitude. Pour nous parvenir, ses rayons doivent traverser une couche formée de milliers de gouttelettes d'eau qui joue un rôle de filtre en absorbant une partie de la lumière. Seules les ondes lumineuses les plus grandes — celles qui correspondent à la couleur rouge — parviennent jusqu'à nous. Quelques heures plus tard, quand le soleil s'élève encore plus haut sur l'horizon, il chauffe cette couche d'air humide, provoque des mouvements d'air verticaux et facilite la formation de nuages. Ceux-ci pourront donner de la pluie si l'humidité est suffisamment importante. Le soir, la couleur rouge est également due à la présence d'humidité dans l'atmosphère. Mais la fraîcheur de la nuit empêche le réchauffement de cette couche d'air, donc la formation de nuages. L'air devient de plus en plus stable. Au matin, le temps sera calme et peut-être beau.

" Brouillard du matin
N'arrête pas le pèlerin."

Il s'agit dans ce cas d'une brume d'été plus que d'un brouillard épais. Durant la nuit, l'air situé près du sol se refroidit lorsque le ciel est dégagé

et le vent peu important. Le rayonnement du sol provoque sa condensation. Le brouillard se forme peu de temps avant le lever du soleil et disparaît pendant la matinée lorsque la température augmente. Il est signe de beau temps, car : « Entre neuf et dix du matin, la brume se dissipe-t-elle, tu auras, sois certain, beau temps de demoiselle. »

" Ciel pommelé et femme fardée
Ne sont pas de longue durée."

Comme l'écrit si bien le météorologiste de France-Inter et de France-Info, René Chaboud (1), c'est ici l'« art d'énoncer élégamment des observations pertinentes ». Un ciel pommelé est en fait formé d'altocumulus — nuages blancs se déplaçant par petits paquets, ce qui leur donne l'aspect d'un troupeau de moutons.

Dans l'ordre d'arrivée des nuages liés à une perturbation, ils se placent après le passage des cirrus — nuages de haute altitude d'aspect soyeux qui ressemblent un peu aux traînées laissées par les avions à réaction.

Les altocumulus, d'aspect pommelé, ne restent pas très longtemps dans le ciel, car ils sont rapidement suivis par les altostratus, plus sombres et plus uniformes. Le niveau de la couche nuageuse s'abaisse alors, le ciel devient plus gris, et c'est la pluie. Comme le dit cet autre proverbe : « Ciel bas sans eau ne passe pas. »

" Sur l'herbe perles de rosée,
Signe que la pluie est évitée."

Un ciel dégagé durant la nuit fait suffisamment baisser la température pour que l'humidité se condense en rosée. Si une belle rosée se forme pendant les nuits d'été, il faut s'attendre à une belle journée.

Mais « herbe sèche pendant la nuit, pluie avant que le jour ait lui ». A l'inverse, en effet, une augmentation de la couverture nuageuse provoque une hausse de température empêchant l'humidité d'atteindre son point de rosée.

Des proverbes comme ceux-ci ont traversé les générations. Mais il faut aussi garder en mémoire que même les meilleurs de ces dictons ne sont en aucun cas infaillibles, même si leurs rimes harmonieuses sont ancrées dans tous les esprits. Ainsi, « s'il pleut à la Saint-Médard, il pleuvra quarante jours plus tard » : ce dicton bien connu ne résiste guère à l'épreuve des statistiques, pas plus que cet autre : « Noël au balcon, Pâques aux tisons », qui ne se vérifie que dans... 14 % des cas.

En fait, aujourd'hui comme hier, la seule chose qui soit sûre à propos du temps, c'est qu'il n'y a rien de plus incertain.